Pentecôte 1986

**ASSOCIATION BENA** 

66760 Bourg Madame CCP 81503 L Montpellier

Tél: Gite d'étape 68 048164 Sallantin 68 048522 "Si ton pied te scandalise, coupe-le ; "mieux vaut pour toi entrer estropié dans la Vie "que d'être jeté avec deux pieds dans la géhenne." (Mc 9-45)

## Chers amis de Béna

Pour cette année, vous nous excuserez si le Vent de Béna n'est qu'une simple missive personnelle où je suis obligé de parler beaucoup trop de moi. Dans ma lettre de Noël, en vous annonçant mon accident, je me demandais si ma fracture n'était pas le signe d'une nécessaire rupture. De fait, bien des craquements se produisent à Béna depuis six mois : salutaire déstabilisation qui prépare une prometteuse relève ; mais la transition est délicate et ne laisse aucun répit pour la rédaction du copieux bulletin annuel. Jugez en plutôt.

Je croyais la médecine capable de me réparer dans les trois mois ; c'est si classique ici ces chevilles cassées au bas des pistes de ski ; après plus de six mois et deux interventions, je suis encore un estropié qui n'a plus guère d'espoir dans la chirurgie pour me remettre sur pied. Il existe d'autres moyens que l'on va essayer ; je me battrai jusqu'au bout pour guérir ; mais je ne vous ennuirai pas davantage avec mon dossier médical qui tient en deux mots (ou deux maux ! ): arthrose et calcification insuffisante. Certes, physiquement, je me ressens bagnard traînant un gros boulet dont la chaîne le blesse, mais psychiquement je bats la campagne sans entrave aucune et je hante les cîmes. Combien d'accidentés de la route ou de malades se trouvent soudain confrontés à des situations plus dramatiques que la mienne. Ce coup d'arrêt, vous allez le constater, est aussi un coup d'envoi.

Survint donc en Janvier cette abondante neige qui par deux fois nous bloqua près d'une semaine avec des congères de plus de trois mêtres que les chasse-neige locaux étaient impuissants à ouvrir. Les plus gros engins étaient mobilisés par le plan ORSEC dans le bas Roussillon où parfois l'électricité manqua durant de longs jours. Aucun problème de la sorte à Béna où nous ne fûmes privés ni de courant, ni de téléphone, ni de quoi que ce soit d'ailleurs si ce n'est des deux tiers de notre effectif. Juste avant la tourmente, François et Gérard \* réussirent à descendre Madame Orriols à Osséja, mais au retour, impossible de passer et voilà nos deux gars hivernant à l'hotel d'Enveitg pendant six longs jours. Dans le même temps, Hélème Oury et ses enfants, ainsi que Jean Vivier Ritor, se trouvaient fortuitement à Perpignan où ils demeurèrent également bloqués et sans chauffage. De même le Père Enaud dans sa maison de cure à Arles sur Tech après un pontage cardiaque réussi. Restaient donc seuls avec moi à Béna Anne et Olivier OURY qui ne se déplaçaient qu'en raquettes. Quant à nos Mérens, ils s'en tirèrent fort bien et nous eûmes d'autant plus à nous en féliciter que l'élevage voisin de Porta perdit alors 5 chevaux et celui de Mantet 27, asphyxiés en neige profonde. Cependant il n'était pas particulièrement recommandé à mes premiers pas de convalescent de barboter dans la neige, mais comment faire lorsque l'hélicoptère trop zèlé vient vous ravitailler et que vous vous trouvez seul avec Anne pour l'accueillir, Olivier étant ce jour-là descendu à skis au village. C'est alors, je crois que les complications ont commencé.

A la même époque, Olivier et Hélène voyaient approcher le terme d'une troisième année de séjour à Béna. Il me paraissait évident qu'il était dans leur intéret, à leur âge, de s'enrichir d'autres expériences que celle de Béna. Dans la Marine de mon temps, trois années d'embarquement sur un même bateau étaient un maximum et ces mutations étaient très formatrices .Ils avaient en réserve tout un potentiel qui ne pouvait se libérer suffisament ici. Lorsque, sur ces entrefaites, se présenta l'offre d'embauche d'un de leurs amis agriculteur dans le Tarn, c'est donc en plein accord avec moi qu'ils répondirent positivement. La ville voisine de Rabastens présentait plus de ressources

<sup>#</sup>Gérard, peintre en bâtiment, en postcure, nous fut confié deux mois durant à la demande de Madame Lion, assistante sociale cousine du Père Normand.

que la Cerdagne pour des activités complémentaires d'enseignement : la musique pour Hélène, les mathématiques pour Olivier ; et puis l'un et l'autre étaient attirés par la proximité de la communauté du Lion de Juda à Cordes qu'ils avaient déjà fréquentée. Bien entendu, Béna me restait sur mes bras d'unijambiste mais je ne voulais à aucun prix que l'avenir d'un jeune ménage aussi plein de promesses soit subordonné à nos problèmes. Nous avions deux mois pour leur trouver une solution. Les OURY nous ont donc quittés le 10 Avril, en route vers leur nouveau destin ; ils savent que nous n'oublierons jamais tout ce qu'ils nous ont apportés , et la Cerdagne aussi reste marquée par leur passage.

Restait donc à pourvoir à leur remplacement ; tandis que j'explorais plusieurs pistes arriva courant Février une lettre de Jacques mon fils et de sa femme Valérie : "ne cherchez pas plus loin, le remplaçant des Oury c'est nous, nous prenons un congé de mise en disponibilité d'un an renouvelable cinq ans ; nous nous installerons début Juillet et même plus tôt si c'est impératif." Jacques est professeur d'éducation physique au lycée Bergson et Valérie, secrétaire médicale. Sont-ils bien conscients d'embarquer sur une galère ? Jacques avait dix ans lors de notre arrivée à Béna ; il y est chez lui et Valérie n'est pas la moins résolue dans cette décision. Quant au bébé, Victor, a-t-il été consulté ? Vous imaginez nos sentiments partagés entre la joie d'accueillir une relève familiale aussi sympathique et la crainte de voir leur confiance déçue dans une aventure à hauts risques. Les dés étaient jetés, Béna rebondissait.

Il fallait donc tenir jusqu'en Juillet, or ma jambe n'allait pas du tout et le 3 Mars je repassais sur le billard. Des secours occasionnels nous arrivaient ; apres Gérard, Lars, baptisé aussitôt "Lou Ravi", nous tombait du ciel ; c'étaient là dépannages provisoires. La date du départ des Oury se rapprochait inexorablement et j'étais hors d'état de diriger les travaux qui s'accumulent avec le printemps : fumures, labours, semis, jardinage, soins du troupeau à l'heure des poulinages. On passe un temps considéraable à courir apres les chevaux, à les changer de pâture et à surveiller des kilomètres de clôtures. C'est alors que se présentent, le Samedi Saint 29 Mars, Gilles RENART et Marie Odile TAHON, l'un et l'autre ingénieurs agronomes de la même promotion de l'Institut de Montpellier où ils se sont connus ; ils ont 28 ans et ils vont se marier le 10 Mai. Ils rentrent tous les deux du Tiers Monde où ils ont été coopérants, Gilles trois ans au Nord Cameroun, Marie-Odile à Haīti dans les cadre de l'"Aide à Toute Détresse". Ils cherchent un nouvel engagement qui soit un témoignage. L'évêque de Perpignan les a aiguillés vers Béna. D'ailleurs Gilles est de Cerdagne (Marie Odile de Normandie). Ils acceptent d'assurer l'intérim jusqu'à l'arrivée de Jacques et Valérie, le temps de réfléchir à leur nouvelle orientation. Ils sont donc ici depuis six semaines mais l'interim pourrait bien se prolonger d'un commun accord car des liens profonds se tissent ; îls seraient un atout formidable pour Béna, tout à fait complémentaires de Jacques et Valérie qui seraient moins isolés.

Mais voilà, Béna peut-il faire vivre deux jeunes ménages? Le gîte tourne bien; avec quatre mille nuits d'hébergement l'an passé, il a permis de subvenir à l'entretien des Oury. La fréquentation se maintiendra-t-elle alors que l'hôtellerie locale est en crise? Le troupeau de chevaux arrive au seuil de la rentabilité avec 26 têtes. On compte sur Jacques pour lancer la randonnée équestre et la commercialisation. Mais il faut étudier des activités d'appoint; on envisage l'agréement de la DASS pour l'accueil des handicapés qui est déjà entré dans les faits, notamment avec les bienfaits de l'équithérapie. Jacques devrait pouvoir facilement s'introduire dans le circuit des nombreuses maisons d'enfants. La haute qualification des Renart trouvera-t-elle à s'employer au service de la Cerdagne qui est un Tiers Monde? A ces nouveaux arrivants de créer, de bâtir leur propre projet sur la plate-forme Béna, telle qu'elle leur est livrée par les anciens après seize ans d'efforts, encore bien précaire et nullement insubmersible...

Il faut ajouter que de nouvelles possibilités s'offrent, notamment en matière de logement, avec la récupération du Mas Franc où Jacques et Valérie envisagent de s'installer. En fait, à ce jour, bien que les Got soient partis depuis la Toussaint, le bail n'est pas encore résilié et les lieux sont encore occupés par des amis à eux car il y a un problème contentieux à règler , celui de la bergerie qu'ils ont fait construire et pour laquelle ils réclament une indemnisation. J'ai bon espoir qu'une transaction acceptable intervienne incessament. Avec cette réintégration du Mas Franc et de ses terres, avec diverses locations que j'ai pu faire, le Groupement Foncier Agricole (GFA) de Béna dispose maintenant d'une centaine d'hectares, de la montagne essentiellement, mais le troupeau a besoin de cette surface. Vous devinez que la gérance d'une telle exploitation n'est pas une sinécure ; la mise au courant des nouveaux venus, notamment en matière d'outillage, est laborieuse. Un exemple récent montre de quel prix se paie le moindre relâchement : je me suis absenté quelques jours pendant lesquels un malentendu s'est produit quant au nombre exact des chevaux. A mon retour, j'ai constaté qu'il manquait un poulain d'un an que l'on a retrouvé mort, les antérieurs pris dans une fente de rocher. Luc, ami de Jacques, venu nous aider en l'absence de Gilles qui se mariait, était consterné de cette perte ; hélas ! tous les éleveurs ont de tels déboires et nous pouvions nous féliciter de n'avoir pas perdu encore une seule bête. Déjà cinq beaux poulains nous sont nès en consolation et le sixième est pour la fin Juin.

Ces soucis divers ne m'ont pas empéché de passer six mois au chevet de mon ordinateur, sur une chaise longue, à rédiger mon mémoire de recherche sur la "Résonance informatique" que je mûris depuis plus de vingt ans. L'étude physique qui constitue sa première partie est achevée, tirée, diffusée. Cent vingt pages au coeur de la physique quantique réservées aux épistémologues qui aujourd'hui se passionnent pour de fascinantes énigmes : c'est toute la logique de l'évolution cosmique qui commence à être saisie d'alpha à oméga, car désormais la science des origines rejoint celle des fins. C'est donc la question du Sens qui tombe dans le champ de la science objective, n'en déplaise à certains théologiens ! A ce sujet, j'ai également fait rassembler et retirer quatre conférences prononcées en diverses occasions, reliées en une brochure intitulée : "Vers l'unité de la foi et de la connaissance" (\*). Je rentre d'un colloque sur Sciences et Gnoses à la Sainte Baume où j'ai pu rencontrer longuement le physicien Basarab NICOLESCU, du CNRS, de réputation internationale, particulièrement ouvert à la "transdisciplinarité" (\*\*). Il m'a donné son aval de physicien théoricien et de précieux avis pour la suite de mon travail que je m'efforcerai de mener à bien lorsque la boutique Béna sera aux mains des jeunes. En attendant, on sauve les meubles.

Il est grand temps que je vous parle des autres, de tous ceux qui m'ont permis de tenir dans cette passe critique et grace à qui Béna survit. D'abord mon épouse à qui je rends la vie bien difficile car j'ai si peu de temps à donner aux soins qu'elle me prodigue tandis que je la séquestre ici ; voilà neuf mois que nous n'avons pas mis les pieds à Paris. Mais Anne va vraiment mieux depuis son opération de l'an passé. Le père Pierre Enaud nous est revenu depuis deux mois mais le voilà reparti en rééducation fonctionnelle pour son coeur puis en station thermale pour ses amibes. Il sera de retour à la mi-juillet. Le vent du renouvellement agite aussi Jean Vivier et François Pacôme sans que rien de décisif ne soit encore à vous annoncer en ce qui les concerne. Depuis deux mois nous apprécions l'amitié de Jean -Pierre Habitche venu se remettre ici d'une longue et cruelle épreuve. Madame Orriols, d'une inaltérable constance, est plus que jamais le pivot de l'accueil.

Voilà donc le résumé des nouvelles que nous vous devons en attendant que nous soyons en mesure de vous envoyer une plus substantielle nourriture lorsque la relève par les jeunes sera effective. Nous avons, Anne et moi, vécu la Pentecôte à la Sainte Baume où Marie-Magdeleine semble vouloir nous signifier que l'Esprit souffle où il veut tant certaines rencontres peuvent déconcerter en ce haut-lieu qui se veut ouvert à toutes les recherches spirituelles. Si j'ai eu parfois le sentiment d'être à Babel, les élucubrations confuses qu'il m'a fallu supporter ne donnaient que plus de relief à la limpidité sereine des textes de l'Ecriture sainte, lus à l'oratoire du monastère, en communion avec toute l'Eglise à l'occasion de cette fête de l'Esprit - textes remplis de la formidable attente d'une nouvelle Pentecôte dans la clarté fulgurante d'une débabélisation achevée. Je me suis donc senti pleinement confirmé dans cette espérance christique qui ne cesse de m'apparaître plus fascinante et plus plausible à mesure que je l'approfondis à l'aide des découvertes de tous les artisans de vérité. Cependant je vous avouerai que j'ai alors reçu de plein fouet ce testament de saint Paul : " c'est à cause de l'espérance d'Israel que je porte les chaînes que voici." (Ac 28-20)

À tous, amitié fraternelle dans la gratitude pour celle que vous êtes si fidèles à nous témoigner.

Affection à vous 6

Xavier SALLANTIN

(\*\*) "Nous, la particule et le monde" par Basarab NICOLESCU, Ed. Le Mail

AVIS

Par suite de désistements tardifs, le Mas Ripuaire reste disponible de fin Juin au 13 Juillet, et du 20 Aout à la rentrée de Septembre.

Bien entendu vous êtes tous conviés comme chaque année à la Fête de Béna le mercredi 6 Aout ainsi ou'à l'Assemblée générale de notre Association.

<sup>(\*)</sup> Vous connaissez déjà la plupart de ces textes . Il s'agit de :

<sup>-</sup>Le point Daéga et la construction du Corps du Christ. (Nov 1983)

<sup>-</sup>Essai de lecture scientifique du péché originel (Mai 1984)

<sup>-</sup>La genèse de la communication (Février 1985)

<sup>-</sup>Vers quel en avant ? (Novembre 1985)

Toute l'équipe des permanents remercie chaleureusement tous les membres de l'Association des amis de Béna qui se sont manifestés à nous d'une manière ou de l'autre depuis l'an passé : voeux, visites, lettres, téléphones, documentation, adhésion, cotisation, dons généreux, etc...Nous aimerions n'oublier personne et nous adressons d'avance nos excuses à ceux que nous aurions pu oublier dans la liste ci-apres.

Roland ABEILLE - Jean-Marc et Marie-Liesse ADENOT - Jean ARGUILLERE - Yves ARGUILLERE - Soeur ARLETTE - Oswald ARNAUD - Père Daniel AVERSENC - Germain BAPST - Soeur Yvette BAQUET - Gabrielle BARON - Ghislaine de BENGY - Soeur Ina BERGERON - M & Mome Jean Paul BERNARD -Claude et Nicole BIEBER - Hélène BOKANOWSKI - Père Louis de BOISSESON - Emile BONSOM - Annie BOUCHEZ - Françoise BOUZAT - Henri et Andrée BOYE - François BREMONDY - Alain BRULE - Général Georges BUIS - Pierre & Patricia CACHET - Gérard & Geneviève CAILLE - Professeur André de CAYEUX - Mome André CALLIES - Agnes CALLIES - Bruno & Marie-Geneviève CALLIES - François CALLIES - Henri & Marie-Noelle CALLIES - Mome Joseph CALLIES - Jean-Marie & Cécile CALLIES - Madeleine & Pierre CALLIES - Marie-Astrid CALLIES - Père Marie-Bernard CALLIES - Olivier CALLIES -Léo CARBONNEAU - Jean & Solange CASALS - Amiral & Mme Gérard de CASTELBAJAC - Soeur Catherine de la rue du Bac - Docteur et Mme CAUCHOIS -Jacques Jean CAUBET - Yves & Béatrice CAUMEL - Mgr Jean CHABBERT - Philippe CHAMPETIER de RIBES - Michel CHANON - Aureel CHANTERIE - Moe CHANTRE - François & Yvonne CHAUDY - Eric CUVILLIER - Hubert CUVILLIER - Olge CHROL & Alexis - Odile CLOCHE - Edgar et Raymonde CLOTUCHE -Eric & Annick CLOTUCHE - Eve COUTURIER - Antoinette DARBOIS - Emmanuel DAUBREE - Père Guido DEBONNET - Marion DEMOULIN - Georgette DOUSSELIN - François DULIEUX - Nadine DUNAND-CASTEIN - Jean & Marie-Laure DUPUIS - Henri DUHDURCAU - Père DUPLEIX - Amiral & Mme Yves DYEVRE - Alfredo ECHAZARRETA - Drs. Bernard & Geneviève ENAUD - Noël & Colette ENAUD - M & Mme Maurice ERNST - M & Mme Jean ESMEIN -Bernadette FAURE - M & Mine Jean FAUVEAU - Paul FAVAUDON - Commissaire Général Jacques FERRIER - Jean-Pierre & Yvonne FORNES - Jean-Baptiste de FOUCAULD - Jean & Jacqueline FRICOTEAUX - Christiane FROISSART - Chantal FUMET - M & Mome Luc GAMBIN - Père Jacques GARNIER - Albert & Paulette GARRIGUE - René & Thérèse GARRIGUE - Léon GEERINCKX - Claude & Maël GENTIL - Père Pierre GIRAUD-MOUNIER - Père Jacques GOUSSAULT -Françoise GRAND - Marie-José GRANIER - Robert GUILLAIN - Jean GUITTON - Michel & Jeanine GUYOT - Jacques HAIECH - Yvette HEBRARD - Jean-Loup HERBERT - Hubert JACQUOT - C.KERASSOTI - Mgr Louis KUEHN - Maurice KUEHN - Albert & Paulette LABBENS - Michel & Brigitte LADIEU -Sceur Monique LA MACHE - Rose & Sylvie LAMBOLEY - Jean-François & Anne LAPORTE - Colonel Michel LEON-DUFOUR - Père Le MAILLOU - Sceur Jean-Marie LEVEQUE - Monique LEVOIVENEL - Jacques LOIZILLON - Marcel & Marie-Thérèse MAHOUIN - Charles MAIGNAL - Père Francis MAISONNIER -Jean-Nicolas & Christine MAISONNIER - Guy & Isabelle MALBRANCKE - Jacques & Bénédicte MALBRANCKE - Sion & Catherine MAMANE - Amiral Jean-Pierre MARFAING - Père Jean MARTIN - Père MATHE - Françoise MATHELIN - Père Guy METHEREAU - Michel & Françoise MEURICE - Françoise MIYATA -Marcelle MIJOULE-SANTU - Jean- Paul MILOU CALDAGUES - Louis & Françoise MONCORGE - Roger MONGREDIEN - Père de MONTBRON - Thiébaut MOULIN -Père Murray ROGERS - Marie-José MOEL - Olivier & Hélène OURY - Amiral & Mome Michel ORTSCHEIT - Léon PARNET - Denys PASQUET - Laurent PATOUX - Yves PERRET - Daniel & Agnes PERRIN - Sabine PERRIN - Albert PETIT - Armand MARCEL PETITJEAN - Anne-Marie PIERSON - Bernard PIGEAIRE -Jean & Catherine PIGEAIRE - Cécile POCHON - Axelle de PREVILLE - M & Mome Gabriel de PREVILLE - Loïc de PREVILLE - Albert RAPP - Pierre & Annick RAPIDEL - Michel & Christinze RAY - Michel & Christine REMESY - Jean RENDU- Françoise REYNAL - Vincent & Marie-Michèle RENARD -Bruno & Gertig RIBON - René & Marie-France ROBIN - Philippe 🏃 Geneviève ROGEAUX - Bernard & Annie ROGEAUX -Jeanne ROSSELLO - Michel 🦫 Christine ROUFFET - Père François ROULEAU - M & Mome Edouard ROZE - André SAGELOLY - Marcelle SAGNET - Antoinette SALLANTIN - Bernard SALLANTIN - Christian SALLANTIN - Claire SALLANTIN - Soeur Elisabeth SALLANTIN - Françoise SALLANTIN - Jacques & Valérie SALLANTIN - Jean & Florence SALLANTIN - Soeur Marguerite SALLANTIN - Soeur Marie Thérèse SALLANTIN - Odile SALLANTIN - Robert & Jehanne SARRAZAC-SOULAGE -Guy & Monique SARTORIUS - François & Christine SAVONNET - Henry SAVONNET - Louis & Denyse SIMON - Louis & Geneviève SOUBISE - Alain & Michèle TAILLARD - Louis & Catherine TORMOS - Amiral Alain TOUZET DU VIGIER - Jeanne VINET - Jean-Yves & Michèle VINET - Karl ZIMMERMAN -Jean ZUCHETTO -

NECROLOGIE : nous avons eu le regret de perdre notre ami Alain ARIAGA, guide de haute montagne, tué lors d'une école d'escalade le 23 Aout 1985.

Monseigneur L'Heureux, ancien évêque de Perpignan qui était resté en relation avec Béna est mort fin Mars 1986

NAISSANCES :Xavier ,fils de François Bremondy et Suzanne Leroy est né le 21/7/86 Ananda , fille de Christian Escriva & Odile Sallantin est née le 29/3/86

NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION BENA: Soeur monique LA MACHE- Soeur Yvette BAQUET - C. KERASSOTI - Guy & Monique SARTORIUS - M & Mme Luc GAMBIN - Andrée & Henri BOYE - Christiane ESCUDIE & Michel ROUFFET - Jacques HAIECH - Anne & Jean François LAPORTE - Christine & Michel RAY - Chantal FUMET - Geneviève et Gérard CAILLE - Michel & Christine REMESY - Sabine PERRIN - Marie-José MOEL - Françoise BOUZAT -André SAGELOLY - Nicole PICOT - M & Mme Maurice Ernst - Françoise MIYATA - Marion DEMOULIN - Soeur ARLETTE . ASSEMBLEE GENERALE DU 6 AOUT 1985

RAPPORT FINANCIER: le montant des cotisations pour l'exercice écoulé s'est élevé à 31 360 frs. Les frais de bureau se sont élevés à 10751,77 frs; participation aux frais généraux de Béna : 16 086,02 frs ; en caisse au 1/7/85 :5060,16 frs. ( en caisse au 1/7/84 : 537,95 frs ).

COTISATIONS: Les membres de l'Association sont félicités pour leur fidèlité à règler leurs cotisations qui nous sont indispensables pour poursuivre l'oeuvre de Béna et permettre l'accueil des plus démunis. Les retardataires sont invités à se mettre à jour ; le montant de la cotisation reste fixé à cent francs mais nous remercions très vivement ceux, nombreux, qui nous aident davantage.

CONVOCATION : Prochaine Assemblée générale le Mercredi 6 Aout à 16 heures.